

devaient désigner les membres pour les états-généraux, il concourut ensuite à la rédaction de la *déclaration des droits de l'homme*; reçut plus tard l'honorable mandat de rédiger un travail sur les réformes sanitaires à opérer dans Paris, et d'organiser les écoles de médecine, de chirurgie et de pharmacie; ce fut alors qu'il conçut la fatale pensée d'une réforme dans la jurisprudence criminelle.

Pour récompense; il fut jeté en prison où ses compagnons d'infortune s'éloignaient avec dégoût de lui, où ils l'accablaient de leurs sarcasmes. Il attendait la mort avec résignation et presque avec joie, lorsque le 9 thermidor et la révolution qu'il amena rendirent le prisonnier à la liberté. Il voulut alors quitter la France et aller chercher un asile dans quelque coin de l'Amérique, où il eût pu vivre inconnu et se soustraire à l'anathème que la plus absurde prévention attachait sur sa tête. On lui ordonna, au nom du pays, de rester en France et de consacrer le reste de sa vie au service de la patrie. Il n'hésita point et jeta les bases de la célèbre association connue sous le titre d'*Académie de médecine*, qui rend déjà de grands services et qui plus tard doit en rendre de plus grands encore. On lui offrit des places, des honneurs, mais il refusa tout ce qui pouvait le mettre en évidence et ne voulut plus, lui malheureux paria, lui puni en expiation d'un bienfait, agir qu'en citoyen obscur. Depuis lors, il propage la vaccine, il porte de mansarde en mansarde la consolation, et s'il n'est pas heureux, si une pensée cruelle domine sans cesse son esprit, du moins il rend quelquefois service et tarit des larmes. Eh bien! mon ami, accusez-vous encore Guillotin?

— C'est un ange! s'écria Jeanne.

— Si jamais j'en entendais dire du mal!... fit son mari en refroussant d'un air de menace les manches de sa chemise et en mettant à nu deux bras nerveux.

— Je consacrerai ma vie à le défendre et à combattre un coupable préjugé, ajouta le jeune Allemand.

— Rien ne saurait détruire ce préjugé, interrompit tristement le vieillard. L'injustice a duré jusqu'aujourd'hui, et elle se perpétuera d'année en année, de siècle en siècle! Mon nom est immortel! Mais, hélas! quelle immortalité, mon Dieu!

Qu'importe, ajouta-t-il après un moment de silence et de méditation; qu'importe! je trouverai justice au ciel; et je suis près du ciel! Il reste encore bien peu d'amertume pour mes lèvres dans la triste coupe à laquelle elles s'abreuvent depuis si longtemps.

Ses pressentimens ne le trompaient pas; le jeune Scemmering, de retour à Vienne l'année suivante, grâce à la protection et aux secours du vieillard, apprit que le 26 mai 1814 le docteur Joseph Ignace Guillotin était mort à Paris, à l'âge de 76 ans.

BOITE DE PANDORE.

(Pour le Fantastique)

Mr. l'Éditeur,

IL EST MORT!

Ah! pleurez, pleurez nos yeux!

Le dimanche, 19 septembre de l'année 1841; le tout-puissant, dans sa divine sagesse, comme disent ces farceurs d'Américains, daigna retirer de ce monde, quoiqu'il y fût caché dans un coin bien obscur, le plus grand et le plus habile des